

L'homme et l'argile : pour une médecine de terrain

S'associer pour bénéficier de la diversité et de la richesse des applications thérapeutiques de l'argile.

En seize ans de contacts sur le terrain avec des soignants coutumiers, je n'ai pas rencontré à ce jour une seule ethnie qui n'ait pas utilisé les silicates d'alumine dans ses préparations thérapeutiques. Les animaux des cinq continents font de même, qui, du chevreuil à l'éléphant et de l'ara au chimpanzé, les recherchent activement pour se soigner. "Terre du renard" la dénomment les Gitans, car ces nomades affirment que dans tout lieu inconnu il suffit de suivre l'une de ces bêtes pour trouver le minéral le plus efficace.

Un réseau d'experts

A Paris, *L'homme et l'argile* est un réseau pluridisciplinaire qui réunit des experts bénévoles travaillant à l'optimisation des utilisations coutumières des silicates d'alumine (argiles). Ce réseau polyvalent d'experts, allant du pharmacologue au géologue, explore les capacités et les limites de ces produits, et en sécurise les applications.

Nous examinons à fond tous les problèmes concernant leur utilisation thérapeutique (la question de l'anémie ferriprive, de la présence d'aluminium dans le réseau, de la possibilité du ralentissement intestinal, l'intérêt des argiles pour la chélation de nucléotides radioactifs, etc.).

Nous mettons au point des techniques applicables en situation d'urgence, car notre objectif est de mettre à disposition des populations défavorisées et sans accès aux structures médicales modernes des outils de soins disponibles géographiquement, acceptables culturellement et abordables financièrement.

Le dénuement des populations

Une grande partie de la population mondiale est démunie face à la maladie.

Au Mali, par exemple, une personne qui souffre d'une rage de dents doit consulter d'abord en médecine générale, puis en dentaire, enfin elle doit payer les médicaments. Inutile de dire que cela va bien au-delà du budget de la majorité des gens. Avec de l'argile, il est probable qu'elle parviendrait à résoudre sa douleur en quelques heures.

En brousse, lorsqu'un enfant tombe malade, c'est d'abord la maman qui va "chercher les racines", c'est-à-dire prélever les remèdes phytothérapeutiques d'usage aux alentours du village. Si le problème ne se résout pas ainsi, elle va demander conseil aux personnes de son entourage et à son mari. S'ils ne parviennent toujours pas à guérir l'en-

fant, on l'emmènera chez le tradipraticien. Ce n'est qu'en tout dernier recours que l'on envisagera de le transporter à l'hôpital, souvent lointain, car cela engage des frais importants.

Respecter les cultures locales

Pour notre organisation, le respect de la culture locale est primordial. Nos intervenants, toujours strictement bénévoles, logent et mangent chez l'habitant.

L'anthropologue Malinowski était célèbre pour sa méthode d'"observation participante". La nôtre en est une extension, voire un paroxysme.

Avant de partir dans un pays, nous recensons les usages traditionnels locaux des argiles, et nous nous procurons des cartes pédologiques (cartes des sols). Sur place,

Argile et aluminium

L'argile est un silicate d'aluminium... Il semblerait qu'elle ne soit pas toxique. Dans le doute et jusqu'à ce que des études sérieuses soient faites sur la question, mieux vaut éviter l'argile en usage interne, et la réserver à l'usage externe pur. Pour l'usage interne, il vaut mieux utiliser soit la silice colloïdale ou minérale (Superbiomin autrichien, qui reste au stade minéral), soit le G5 de Loïc Le Ribault qui est modifié par des microzymes et obtient de ce fait une plus grande efficacité, et surtout une plus grande rapidité d'action.

Dr Alain SCOHY

le travail se fait en trois phases : d'abord l'immersion dans la culture locale et l'évaluation des besoins sur le plan santé, puis le partage des informations et des techniques d'utilisation des silicates d'alumine, enfin la prospection et la recherche des minéraux locaux d'intérêt thérapeutique.

La proposition de silicates d'alumine pour les situations d'urgence rencontre toujours le même accueil chaleureux de la part des populations. Les protocoles sont efficaces et les malades soulagés rapidement. Et les capacités cicatrisantes et anti-inflammatoires des silicates d'alumine permettent souvent de soulager et même de supprimer la douleur. Enfin, le matériau fait partie du bagage médical coutumier de pratiquement tous les peuples.

Cette thérapeutique entre en résonance profonde avec l'âme traditionnelle. Elle aide ces populations à reprendre confiance dans leur propre culture. Cela est essentiel, car souvent il apparaît que les problèmes

de santé des populations pauvres sont très liés à leur acculturation.

La tradition salvatrice

Ainsi, au Népal, dans les villages isolés où la population a gardé son mode alimentaire traditionnel, à base d'orge grillé, de beurre rance et de piment, les enfants que vous verrez courir dans les ruelles sont sains et vigoureux et le poste de santé vide.

A l'inverse, à Katmandou, la capitale, les familles transplantées s'efforcent d'acheter à grands frais les sodas, laitages et viandes, qui représentent à leurs yeux l'aisance et le modernisme. Mais comme ils n'ont pas suffisamment de liquidités pour se les offrir en abondance, leur nourriture est déséquilibrée et carencée, et leurs enfants rachitiques et enclins à la tuberculose.

Au Mali, les familles bambara ne sont pas mieux loties, elles ont abandonné le mil et les haricots pour le riz blanc "des riches", et s'étonnent du ventre ballonné de leurs enfants et de leur fragilité aux infections.

Redécouvrir les thérapies locales

Voyant que les pays industrialisés ont fait une place aux traitements traditionnels par les argiles, les autochtones disent alors : "Si vous, les riches, avez pris la peine de mettre notre médecine dans vos livres, c'est que nous avions raison !" et ils se découvrent un intérêt tout neuf pour leurs plantes locales.

Ainsi, un professeur, devenu argilothérapeute, découvrit-il avec étonnement que l'acacia de la cour du lycée pouvait aider au traitement des pneumonies. "Il faut continuer les recherches, disait-il, je pense que les synergies, les mélanges d'argile avec d'autres produits de la médecine traditionnelle comme les plantes, renforceront les capacités de l'argile. La poudre de caïcedra est un antibiotique, les racines de l'indigotier, ce qu'on appelle le konjé, le guera senegalensis, avec le barakala, une plante fibreuse, sont des plantes avec lesquelles on fait des décoctions curatives."

Florence THIRIEZ

Un stage, ouvert à tout public, avec des conférences sur l'action de L'homme et l'argile et des ateliers se tiendra les 14 et 15 juin, de 14 h à 19 h, à l'auberge de jeunesse d'Artagnan, 80, rue Vitruve, 75020 Paris. (Logement possible sur place. Réservations : 01 40 32 34 52.)

Contact et renseignements :

Tél.-fax : 01 42 77 25 17.

e-mail : <lhomme.et.largile@free.fr>